

« LIRE ET ECRIRE LA DANSE »

L'appréciation d'un spectacle chorégraphique se traduit très généralement d'une façon assez binaire. S'essayer à l'exercice de la description, accéder à la justesse des mots demandent un réel travail pour conduire tout à chacun à prendre conscience de ce qu'il sait implicitement, à l'exprimer et à le juger. Comment regarde-t-on la danse ? Comment en parle-t-on ? Un coude plié, une main levée, une inclinaison de cou, énoncent souverainement quelque chose dans l'histoire d'un mouvement dansé.

A l'image de la littérature, dans son rapport à la langue, la danse n'a eu de cesse d'offrir des œuvres manifestes, témoignant d'un art constitué en tant qu'usage, répertoire, édifice. De quelle manière notre expérience de regardeur s'imisce-t-elle dans la compréhension d'une œuvre chorégraphique ? Décrire un spectacle chorégraphique, c'est à la fois décrypter une chorégraphie, l'interpréter, la traduire en mots, en atteindre la pensée. Faire en sorte que la description d'un corps, de mouvements, de gestes, d'attributs, active des images mentales et des perceptions kinesthésiques. Ces ateliers, mêlant pratique et théorie, tenteront de nous faire inscrire une parole sur une œuvre, et ce faisant, à pérenniser par la parole, la fugacité de la danse.

Nous vous proposons de participer à l'un des quatre ateliers proposés.

2 ateliers d'écriture, 1 atelier de pratique, 1 conférence (au choix / jauges limitées)

> Atelier « Exercice du regard », avec Geneviève Vincent, Ecrivaine & Historienne de la danse

durée : 3h / 12 participant.e.s

Après plus de trente ans de regard assidu sur les œuvres chorégraphiques, on pourrait penser que notre regard s'est figé car trop empreint de réflexes et de références or ce qui fait la force de la danse est sa capacité à modifier nos sensations. Chaque approche révèle un nouvel état pour le regardeur, une volonté de pointer le détail dans un ensemble mouvant, isoler le détail, lui redonner une force de signification dans l'ensemble.

L'atelier est un lieu d'expérimentation sensible où chacun doit se confronter aux complexités dynamiques d'une construction chorégraphique.

Ce n'est pas le lieu de divagations personnelles sur notre propre réception, c'est un espace de confrontation où percer un mystère devient la tâche essentielle : comment rendre compte de la densité charnelle d'un corps dansant, comment contourner le brouillage de notre propre vision, comment réactiver la mémoire des images perçues quelques heures auparavant ?

L'atelier est un lieu de fabrication, de bricolage où règnent les hésitations et les incertitudes, pas de recette pour mieux voir mais un chemin étroit et personnel qui peut nous conduire au vide, à l'impasse ou nous ramener vers une petite lumière.

BIO Geneviève Vincent

Geneviève Vincent a enseigné l'histoire de la danse et l'histoire de l'art dans diverses universités françaises, écoles d'art de Rennes et de Rouen, au Centre national de la danse et à l'École supérieure de danse de Marseille. Également conseillère artistique pour la danse au Festival Automne en Normandie (en 2008) et auprès de nombreux chorégraphes comme François Verret, Bernardo Montet...

> Atelier pratique

« Comment les méthodes somatiques nous préparent à aborder le geste dansé ? » avec Fabienne Compet, Praticienne Feldenkrais et artiste chorégraphique

durée : 3h / 30 participant.e.s

Comment les méthodes somatiques nous préparent à aborder le geste dansé ?

L'atelier mettra en lien certains principes fondamentaux de la méthode Feldenkrais avec l'approche de l'improvisation en danse. Il se pourrait que les outils « somatiques » opèrent une révolution de nos modes de sentir qui facilite la perception de rapports sensibles à nous-mêmes, aux autres, à l'espace, aux mouvements de pensées.

BIO Fabienne Compet

Danseuse professionnelle pendant 30 ans, Fabienne Compet a d'abord rencontré la méthode dans le cadre de son métier avant de décider d'en faire sa profession. Depuis onze ans, à Nantes, Fabienne transmet la méthode Feldenkrais et la danse. Elle développe dans un lieu nommé Honolulu, un projet de diffusion des méthodes somatiques et, en parallèle, génère des projets de recherche tant dans le domaine de la danse que de la méthode Feldenkrais. Elle enseigne dans des formations pour danseurs professionnels et étudiants en STAPS/APAS et bien sûr auprès d'un large public. Elle est co-fondatrice de l'association *IRIS, un autre regard pour prendre soin*, qui réunit des professionnels du « care » et propose des actions auprès des publics dit « fragile ».

> Conférence « Le geste comme objet d'étude », avec Christine Roquet, Maître de conférences au département Danse de l'université Paris-8.

durée : 1h

L'ouvrage *Vu du geste - Interpréter le mouvement dansé* (Editions CND, 2019) vise à faire partager les multiples savoirs des danseurs qui émergent depuis leurs pratiques et dans la langue spécifique qu'ils et elles utilisent. Que veulent-ils dire lorsqu'ils parlent de « s'appuyer sur l'espace », de « donner son poids » ou de « danser à l'écoute » ? La danse est-elle une affaire de corps ? Pourquoi parler de geste plutôt que de mouvement ? Qu'est-ce que lire le geste dansé ? Comme s'y prend-on et avec quels outils ?... Les questions sont nombreuses et nous tenterons ici seulement d'approcher cette question : **comment l'analyse du mouvement peut-elle enrichir notre perception et interroger notre relation à l'autre et au monde**, que nous dansions ou que nous regardions danser ? Pour ce faire, nous développerons notre réflexion autour de trois axes : la posture, le regard et le toucher. Une large part de la séance sera consacrée à un échange avec la salle.

BIO Christine Roquet

Christine Roquet est maîtresse de conférences au Département Danse de l'université Paris 8 Vincennes-St. Denis. Membre de l'équipe de recherche « Danse, geste et corporéité » du Laboratoire MUSIDANSE EA1572, elle se consacre à l'enseignement et à la recherche en danse depuis le vaste domaine de « l'analyse du mouvement ». L'exploration du champ complexe de l'interaction constitue son domaine de recherche privilégié. Elle vient de publier *Vu du geste. Interpréter le mouvement dansé*, au Centre National de la Danse (2019).

> Atelier « « Communiquer » la danse », avec Olivier Hespel, Critique et dramaturge indépendant (danse et théâtre)

durée : 3h / 15 participant.e.s

En termes de « communication » (entre guillemets, car certain·e·s pourront trouver ce mot réducteur, voire péjoratif), écrire à propos d'une danse, c'est faire « don de soi » : mettre sa sensibilité d'écriture et son expérience du regard au service du travail et de l'intelligence d'autrui ; être traducteur d'une poétique.

Sans tomber dans des démarches putassières de marketing, c'est également rendre la chose sexy, un tant soit peu goûteuse, pour celles/ceux qui n'ont pas vu – et leur donner envie de voir. C'est tenter de faire « trait d'union » ; c'est travailler à une accessibilité de la danse, pour tou·te·s.

Dans la pratique, l'exercice suscite pas mal de questions. Comment parler à la place d'un·e autre, sans l'effacer ni s'effacer ? Comment ne pas être hermétique ou jargonneux ? Comment élargir ses mots, les rendre lisibles/vivants pour une majorité, sans pour autant rétrécir son vocabulaire et le sens des choses ? Comment penser la danse sans oublier de la faire ressentir ? Entre autres points d'interrogation.

L'atelier prendra comme point de départ les textes de présentation des pièces proposées la veille. Enrichi·e·s par le regard de chacun·e, nous en ferons une lecture critique. De là, nous examinerons comment développer au mieux un tel exercice d'écriture, sachant que l'intention est non seulement de donner à goûter, à sentir, à voir, mais aussi à connaître, à lire, à « savoir ».

L'atelier s'adresse à tou·te·s, même si l'axe de discussion/réflexion intéressera sans doute, avant tout, les professionnel·le·s de la danse (au sens large de ces deux termes).

BIO Olivier Hespel

Au départ journaliste culturel, puis critique danse & théâtre, Olivier Hespel s'engage en 1998 dans une activité de dramaturge, avant tout avec des chorégraphes. Depuis 2011, il travaille principalement à L'L | chercher autrement en arts vivants (Bruxelles), tout en poursuivant ses collaborations dramaturgiques, en particulier avec Ayelen Parolin, Erika Zueneli, Meytal Blanaru, Angela Rabaglio & Micaël Florentz.

Outre la danse contemporaine, il a approché le hip-hop en contribuant à deux créations de Bouba Landrille Tchouda. Depuis début 2017, il accompagne le circassien Nicanor de Elia dans sa recherche de « jumelage » entre danse et jonglage. Il collabore également à des projets théâtraux.

De sa « casquette » de critique, il a gardé l'organisation d'ateliers d'écriture, ainsi que la modération de débats et de « bords plateau ». Dans ce dernier cadre, il participe, depuis 2009, au festival Uzès danse, pour lequel il rédige également brochure et feuilles de salle, depuis son édition 2015.

Par ailleurs, il est l'auteur d'une monographie sur Robyn Orlin (*Fantaisiste rebelle*, éditions de L'Attribut, 2007), artiste avec laquelle il a, par la suite, collaboré sur trois projets, en tant qu'œil extérieur ou dramaturge.